N°: 31

Monsieur,

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

L'opium n'a point encore réalisé les éloges fastueux de ses partisans. Quelques légers symptômes ont disparu à la vérité, mais nous cherchons envain dans cette substance funeste la propriété anti-siphillitique qu'une aveugle prévention, pour ne rien dire de plus, lui attribue, même à un degré supérieur au mercure. Le petit nombre de changemens salutaires qui ont été observés, les autres sudorifiques, les bains, le régime même les produisent tous les jours et avec bien moins de danger. Nous avons en main des preuves incontestables de cette vérité; j'aurai l'honneur de vous les communiquer quand nous serons plus avancés. Le motif qui me fait prendre aujourd'huy la liberté de vous écrire est de vous faire part que notre attachement à la vérité nous a déja coûté mille désagrémens et que nous craignons d'en être les victimes. Le verbal de l'assemblée des officiers de l'hôpital pour les deux mois derniers étoit rempli des louanges de l'opium, qu'on disoit avoir guéri 150. malades, la plupart palliés par le mercure. On y ajoutoit qu'on avoit déja lieu de se flatter que les trente malades soumis à l'expérience commencée obtiendroient un succès aussi complet. Cette piece fut faite sans

ARC 12 d. 70 n°-3

notre participation et on nous la présenta déja Signée des deux médecins. Nous nous crumes obligés de refuser notre Signature. Le Commissaire le trouva mauvais, nous tinmes bon et nous motivames notre refus par la piece Suivante:

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Nous, Chirurgien Major en chef et Chirurgien Major en Second Demonstrateur de l'Hôpital Militaire de Lille, certifions avoir refusé de Signer le présent Procès verbal, fondés Sur ceque les faits pretendus merveilleux qui y Sont allégués en faveur de l'opium ne nous Sont nullement connus et Sur ce qu'il S'en faut de beaucoup que l'épreuve de ce Remede ordonnée par le Ministre soit assez avancée pour que nous croyions pouvoir en porter le jugement favorable de Messieurs les médecins de l'Hôpital
a Lille le 11 7bre 1783

Ne Semble-t-il pas, Monsieur, qu'il y ait de la mauvaise foi dans tout ceci et qu'on ayt cherché à Surprendre notre religion? Le Procès verbal une fois Signé nous lioit les mains et il ne nous étoit plus permis que de dire du bien de l'opium. Vous voyez que cette affaire nous prépare beaucoup de désagremens. Tout le monde paroit nous abandonner, ce qui nous console et nous rassure, c'est que nous Vous avons pour Soutien. Nous ne ferons aucune

démarche sans vos conseils que nous vous demandons instamment, disposés à ne jamais trahir la vérité ni notre devoir, quoiqu'il nous en doive coûter.

ACADÉMIE ROYALE CHIRURGIE C

M.r Burguer, Chirurgien Major en Chef de l'Hôpital militaire de Toulon a paru ici, autorisé d'une Lettre du Ministre de la guerre et de notre Intendant, sous prétexte d'observer le traitement des maladies vénériennes dans les hôpitaux de la Flandres. Nous l'avons accueilli et nous lui avons donné deux fois à dîner avec ses confreres les Chirurgiens majors des Régimens. A peine eumes-nous le tems de le connoître que nous apperçumes qu'il étoit tout Merlin et opium. Un jour d'assemblée que M. Boucher l'un de nos Commissaires médecins, affectoit de lui demander son avis sur les Symptômes de nos malades sans paroître faire aucune attention à nous qui étions présens, mon pere dit à haute voix que ce n'étoit pas à M. Burguer, mais à lui-même ou à moi qu'il falloit s'addresser. Il n'en fallut pas d'avantage pour piquer le Confrere Provençal, qui dès lors nous tourna le dos et nous venons d'apprendre avec une extrême surprise qu'il est parti ce matin pour Versailles, sans s'être seulement donné la peine de nous voir. Il est facheux à l'excès de s'avoir brouillés avec des confreres pour aussi peu de chose. Mais ce qui nous intrigue le plus, c'est le but de ce voyage subit à Versailles. L'opium y seroit-il pour quelque chose? L'on sçait que

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Burgues est bien dans l'esprit de Monsieur de
Charrin et si vous aviez occasion d'avoir ce dernier,
nous vous serions bien obligés de sonder ses
sentimens ladessus.

J'ai l'honneur d'être bien respectueusement

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

Monsieur,

Votre très humble et
très obéissant Serv.r
Chastanet fils

a Lille le 12 7.bre 1785.